

Colley : poil long ou court ?

Les néophytes n'ont trop souvent de l'image de cette race que le reflet de la fameuse Lassie. Chien star, qui était en fait un mâle (répondant au nom de Pal), ce statut de vedette aura contribué à populariser la race dans les années 1980. Mais sans vraiment rien lui apporter d'un point de vue cynotechnique. L'effet de mode n'aura toutefois pas eu raison du colley comme le phénomène a pu être constaté pour d'autres, fort heureusement d'ailleurs. Il y a également une autre idée reçue qui a collé un temps à la peau du colley : celle d'un chien « peureux ». Il n'en est absolument rien.

C'est juste que la réserve dont il fait preuve au quotidien est sa nature. Plus expansif avec ses proches, ces derniers témoignent d'ailleurs de son enthousiasme et de sa joie de vivre. Philippe Lalanne de Jonquel, président du club de race, décrit d'ailleurs dans un livre (*Le Colley ou Berger d'Ecosse*, 1980) le tempéra-

ment gai du colley qui fait son charme, « *même si [cela] doit se traduire par quelques fouets trop gais !* »

On oublie en revanche de mettre en avant, outre ses qualités de chien de troupeau (certains s'expriment encore avec brio au travail sur moutons) dont la révolution industrielle aura pour lui aussi eu raison, celles d'un chien utilisé par de nombreuses armées à travers le monde et qui mériterait bien une médaille !

Le colley est loin d'être seulement un adorable chien de famille, protecteur et confiant des enfants, un chien dynamique et intelligent. Il peut tout à fait vivre en ville dès lors que son maître est disponible. C'est là aussi un autre de ses avantages. Et il pourra se distinguer et exceller dans de nombreux sports canins, comme l'agility entre autres. Et comme chien de canapé, il en connaît aussi un rayon ! Indissociable de son foyer, il n'est pas fait pour la vie en chenil et reste très proche (d'une fidélité sans limites) des membres de « sa » meute humaine.

Un colley à poil court, ça n'existe pas ? Faux : ils ont d'ailleurs été 31 à voir le jour en 2009, même s'ils constituent les parents pauvres de la race. Il faut, avouons-le, avoir un certain œil exercé pour dire qu'il s'agit d'un colley, excusons une fois de plus les néophytes. Mais n'oublions pas cette variété qui mérite elle aussi ses lettres de noblesse.

Rustique était le colley, rustique il le reste. Et que son entretien ne soit pas une crainte pour ses maîtres. Certes la variété à poil long demande

BLOC-NOTES

Club des amis du colley

Président :

Jean-Paul Kerihuel

Keramoal

29290 Tilizac

Tél. : 06 62 48 90 62

E-mail :

jp.kerihuel@orange.fr

Internet :

www.colleyclub.com

À visiter également :

www.collie-online.com.

une certaine attention, mais un bon brossage dont le rythme sera accentué en périodes de mue suffira. La texture de son sous-poil et de son poil de couverture est assez particulière et permet cette facilité. Alors surtout, il ne faut pas prendre à la lettre ce que l'on pouvait lire, en 1936, dans Vie à la Campagne : pour favoriser la repousse du poil après la mue, un article conseillait en effet d'appliquer sur toute sa fourrure et à l'aide d'une flanelle un mélange d'huile de pied de bœuf et de pétrole en proportions égales... Une recette de grand-mère à jeter aux orties !

D'où vient-il ?

Celui que l'on nomme aussi berger écossais est issu du nord de l'Angleterre où il était utilisé comme conducteur de troupeaux. Dès la deuxième partie du XIX^e siècle, les premières expositions canines le font sortir de l'ombre. Cette race qui fut l'une des favorites de la Reine d'Angleterre (elle a contribué à la faire connaître dans le monde lors de ses déplacements) a pointé le bout de sa truffe en France à la fin du XIX^e siècle.

